

AU SECOURS DE LA PLANÈTE BLEUE

Keyhra Green

**1. Le Sablier
du temps**

K. J. Lavoie



**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Le sablier du temps / K. J. Lavoie ; illustrations, Sacha Lefebvre.
Noms: Lavoie, K. J., auteur. | Lefebvre, Sacha, illustrateur.
Description: Mention de collection: Keyhra Green au secours de la planète bleue ; 1
Identifiants: Canadiana 20220005583 | ISBN 9782898124150
Classification: LCC PS8623.A842 S23 2022 | CDD jC843/.6—dc23

Aucune édition, impression, adaptation ou reproduction de ce texte,
par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier
par photocopie ou par microfilm, ne peut être faite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

© Keyhra Green inc. 2022
Tous droits réservés

Direction littéraire: Christine Ouin
Direction artistique: Marc Britan
Illustrations intérieures et de la couverture: Sacha Lefebvre
Graphisme: Dominique Simard
Infographie: Nathalie Tassé

Service aux collectivités: espacepedagogique@dominiqueetcompagnie.com
Service aux lecteurs: serviceclient@editionsheritage.com

ISBN version imprimée: 978-2-89812-415-0

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Édition :
Keyhra Green inc.
CP 2813 Buckingham
Gatineau (Québec) J8L 2X1

Diffusion/distribution au Canada:
Les éditions Héritage /Dominique et compagnie
1101, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4R 1P8
Téléphone: 514 875-0327
Télécopieur: 450 672-5448
dominiqueetcompagnie@editionsheritage.com
dominiqueetcompagnie.com

Imprimé au Canada

Keyhra Green au secours
de la planète bleue



K. J. Lavoie

Keyhra Green au secours
de la planète bleue

1. Le Sablier du temps

*À tous les amis de la Terre, levons-nous et protégeons de chacun
de nos gestes quotidiens notre maison commune, notre planète.
Travaillons de tout notre cœur pour construire un monde meilleur.
Ensemble, nous pouvons agir. Choisissons LA NATURE
pour nous donner un FUTUR.*

K. J. LAVOIE

Préface

L'aventure de la vie n'a de limite que la portée de notre imagination

Vu de l'espace, l'univers est fabuleusement vaste, sans limite, mais la vie y est rare et tellement précieuse.

Sur la belle petite planète bleue qui est notre Mère à toutes et tous, les éléments essentiels qui créent et supportent la vie, l'eau, l'air et la terre sont tristement méprisés, gaspillés et ils se raréfient. Beaucoup de dommages ont été causés à la nature partout, on a de la peine à le croire, peut-être même à vraiment le concevoir, mais Mère Nature a besoin de vous les jeunes, et aussi de nous « les petits vieux » pour en prendre réellement soin et la défendre.

Malgré tous les maux qu'on lui a infligés, si on lui vient en aide, elle saura se rétablir, lorsqu'on donne une chance à Mère Nature, elle ne manque jamais son coup.

Comme dans la magnifique et inspirante aventure de Keyhra, Jasmine et Esteban pour sauver la Mère-Terre, tous les jeunes peuvent, en y consacrant un peu de temps, aider à la soigner et la guérir avec leur amour de la vie et leur énergie toute naturelle...

Déjà des millions de jeunes, comme Greta Thunberg, sont en mission partout sur Terre pour protéger l'air, soulager le

climat, sauver la nature. Il faut joindre le mouvement pour changer le monde et le cours de l'histoire.

Il est beau et facile d'imaginer dans nos rêves notre Mère-Terre guérie de ses blessures; une vieille légende algonquienne dit: « Le rêve est le début de la construction de la réalité... »

Imaginons alors qu'on change le monde ensemble...

ANDRÉ BÉLISLE

Président de l'Association québécoise de lutte
contre la pollution atmosphérique (AQLPA)

L'AQLPA est entrée dans sa quarantième année
d'existence. Une des plus vieilles organisations à lutter
contre la pollution atmosphérique au Québec....

Prologue

*Il est écrit: Au commencement des mondes était la lumière.
Et la lumière créa la vie. Et la vie s'installa sur Terre.
Mais en surgissant, la lumière créa l'ombre.
De l'ombre est né l'esprit noir.
Depuis des millions d'années, la lumière et l'esprit noir
se disputent les mondes.
L'une crée, et l'autre détruit.*



Loin, très loin, aux confins de l'univers, là où le temps n'existe plus, un bien étrange rassemblement se tient au cœur de la planète Sirius.

Les milliers de porteurs de lumière sont de nouveau réunis. Ces êtres métamorphes, au degré de conscience très élevé, détiennent des pouvoirs de création illimités. Ensemble, ils constituent ce que les Anciens appellent la Lumière Blanche.

Ils communiquent entre eux par télépathie et parlent d'une seule voix :

« Mes sœurs et frères, l'heure est grave dans cette dimension de l'espace et du temps. Une fois encore, c'est le sort de la planète bleue qui nous préoccupe. Sous l'influence de l'esprit noir, les humains sont en train de rompre l'équilibre naturel de l'univers. Ils s'entre-déchirent pour la domination de la Terre et surexploitent les ressources de la planète au point de mettre en péril plusieurs formes de vie, dont la leur. « Nous devons intervenir pour les sauver d'eux-mêmes.

« Voici le plan. Nous choisirons de nouveaux élus parmi les humains : trois enfants à l'âme pure, qui seront de sang mêlé pour représenter la variété de l'espèce humaine. Sur la planète miroir de la Terre, ils devront affronter des épreuves pour acquérir les pouvoirs dont ils auront besoin pour inverser le cours du temps.

« Que la Lumière Blanche les accompagne et les protège des forces du mal. »



PREMIÈRE PARTIE

Les élus



Surprise!

Keyhra est encore à moitié endormie. Elle entrouvre les yeux, pour les refermer aussitôt. Elle adore se laisser bercer par la brise qui entre par les fenêtres ouvertes de sa chambre.

L'école est finie, elle est en vacances et profite de ces moments où elle peut flâner dans son lit tout en écoutant les chants des oiseaux.

Les yeux clos, elle tend l'oreille pour les reconnaître. Elle est très forte à ce jeu. Elle le pratique chaque matin depuis qu'elle est venue vivre chez ses grands-parents, au Yukon, après la mort tragique de ses parents.

Une langue rugueuse caresse sa joue. La fillette ouvre les paupières et aperçoit des yeux bicolores qui la fixent tendrement. Fidèle au rendez-vous, Maya, sa chatte tigrée aux longs poils, la réveille comme elle le fait chaque jour depuis trois ans. Keyhra assiste ensuite à la longue séance de toilette matinale, jusqu'à la fin, comme si le temps n'existait pas. N'ayant ni sœur ni frère, et pas de meilleure amie non plus, Keyhra a développé une grande complicité avec Maya. L'orpheline est convaincue que sa compagne à quatre pattes comprend tout ce qu'elle ressent.

Le cliquetis du mobile multicolore qui pend au-dessus de son lit tire Keyhra de sa rêverie. Elle aime ce son familier, car il lui rappelle les bons moments qu'elle a passés en compagnie de son grand-père, David Green. Il lui avait fabriqué ce joli cadeau en utilisant différentes pierres précieuses qu'il avait rapportées de ses voyages aux quatre coins du monde. Chacune des pierres porte un symbole ancien. Son grand-père le lui avait offert à l'occasion de ses 11 ans. Pour Keyhra, il s'agissait d'un véritable trésor, d'autant plus cher à son cœur que David Green avait mystérieusement disparu juste après le lui avoir donné.

Cela fait exactement un an aujourd'hui. C'était aussi le 8 août, à 8 h 08 du matin. Sa grand-mère avait répondu au téléphone, puis s'était effondrée en larmes. Keyhra avait immédiatement su que quelque chose de très grave venait de se produire. Un peu plus tard, sa grand-mère, visiblement très troublée, lui avait expliqué que la police avait découvert le camion de son mari englouti dans les eaux du fleuve, sans aucune trace de son propriétaire. Les agents n'avaient retrouvé ni corps ni effets personnels. Selon eux, le fort courant du fleuve Yukon avait tout emporté. Malgré les recherches qui s'étaient poursuivies durant des semaines, Keyhra n'avait plus jamais eu de nouvelles depuis.

Le mystère restait entier.

David Green avait fait les manchettes des journaux de Whitehorse. En raison de ses recherches, il était une personnalité très connue dans le monde entier. Pendant de nombreuses années, ce grand défenseur de l'environnement s'était battu pour la protection des animaux menacés d'extinction et la préservation des richesses naturelles de sa région, l'une des plus « propres » de la planète. Avec d'autres scientifiques, il

s'était aussi violemment opposé à l'invasion des compagnies pétrolières dans l'Arctique, l'une des dernières merveilles pures existantes.

Biologiste et anthropologue, David Green avait également mené plusieurs expéditions en Amérique du Sud, pour étudier les civilisations anciennes, comme celles des Mayas. Bien des choses se disaient à propos de ce scientifique. Beaucoup le considéraient comme un original, une sorte de mélange de Indiana Jones, Einstein et David Suzuki. Mais le professeur Green était de nature très discrète. Il parlait fort peu de ses voyages, sauf à Keyhra. Sa petite-fille était sa deuxième passion, il l'avait adoptée après le sinistre accident qui avait coûté la vie à ses parents. Green ne résistait pas au sourire et au regard à la pureté si déconcertante de la fillette. Keyhra était née avec deux yeux de couleur différente, l'un vert émeraude et l'autre bleu turquoise. Cela faisait dire à son grand-père :



— Cette petite est une enfant indigo, seules les âmes pures peuvent soutenir un tel regard.

Le professeur était convaincu que sa petite-fille était vouée à un destin exceptionnel. Il pensait qu'elle sauverait le monde de l'apocalypse. Aussi, dès que Keyhra avait été en âge de

comprendre, il lui avait communiqué sa passion pour la Terre, pour la nature et le règne animal. Il n'avait pas de secret pour elle. Il avait consacré des journées entières à lui parler des espèces en voie d'extinction, en lui montrant les photos et les films qu'il avait réalisés au fil des années.

— Les humains n'éprouvent plus de respect envers la nature ni envers le monde animal. De nombreuses espèces ont disparu récemment et disparaissent encore à cause de nous. Les conséquences sont désastreuses pour notre survie, mais personne n'écoute les scientifiques, malheureusement...

Puis il avait murmuré, comme s'il se parlait à lui-même :

— J'ai l'espoir secret que toi et tous les enfants du monde serez capables de changer les choses.

Lors des mois précédant sa disparition, David Green s'était concentré sur l'extinction de certaines abeilles sauvages. Et chaque fois qu'il l'avait pu, il avait emmené sa petite-fille en expédition d'observation dans les forêts du coin.

Il lui avait aussi appris à reconnaître les chants de plusieurs oiseaux. Grâce à son influence, Keyhra préférait, contrairement à la plupart de ses camarades, passer son temps dehors plutôt que devant ses écrans. Elle rêvait de pouvoir parler aux animaux comme le docteur Doolittle, de poursuivre le travail de son grand-père et peut-être même de sauver la planète!

Tous ses camarades d'école voulaient se mettre en équipe avec elle pour leurs projets de sciences naturelles. Les élèves appréciaient ses idées originales. Elle semblait tout savoir sur l'écologie. Keyhra acceptait sereinement sa différence avec les autres enfants. Cela permettait à David Green de répéter :

— Ma petite-fille est connectée avec l'univers, elle possède la mémoire du monde, elle est destinée à changer l'avenir.

Le soleil est haut dans le ciel et le bruit des tondeuses à gazon des voisins a remplacé les chants d'oiseaux. Sortant de sa rêverie, Keyhra s'étonne de ne pas entendre sa grand-mère. Aujourd'hui, c'est son anniversaire pourtant!

Keyhra s'étire et sort de son lit d'un bond, enfile un short et un t-shirt, puis passe une veste chaude. Les poches profondes du vêtement sont super commodes pour y recueillir ses trouvailles. Elle se rend dans la salle de bain pour se rafraîchir.

— Tu viens, Maya, souffle-t-elle à voix basse.

Maya bondit derrière elle.

Devant le miroir, Keyhra examine son image en cherchant ce qui a bien pu changer aujourd'hui. Elle a enfin 12 ans! Son teint révèle son origine amérindienne du côté de sa mère. Ses longs cheveux foncés et bouclés lui viennent de son père, qui était d'origine amazonienne. Un peu déçue, elle constate qu'elle n'a pas grandi durant la nuit. Comme d'habitude, elle se fait une queue de cheval, parce qu'elle la trouve si pratique. Complètement réveillée, Keyhra appelle :

— Mamie, t'es où?

La seule réponse lui vient de la vieille horloge du salon qui sonne les huit coups de l'heure.

Keyhra entre dans le salon où elle entend les informations venant de la télé qui est restée allumée :

«Après la disparition inexplicquée de plusieurs personnalités scientifiques l'année dernière, ce sont deux enfants de leurs familles qui font maintenant l'objet de recherches : le jeune Esteban Terra âgé de 12 ans, fils du célèbre scientifique malgache Fidy Terra, ainsi que Jasmine Heiwa, fille d'Amala Heiwa, qui vivait au Népal. Les autorités soupçonnent un complot terroriste d'envergure internationale.»

Le cœur de Keyhra se serre en pensant aux proches des deux enfants. Elle est bien placée pour comprendre la douleur et l'inquiétude des membres de la famille des jeunes disparus.

Keyhra cherche sa grand-mère partout dans la maison. Elle manque de trébucher sur Maya qui la suit de trop près.

— Attention, Maya! J'ai failli te marcher dessus!



Elle s'agenouille et caresse affectueusement sa complice. Quand elle se relève, elle aperçoit une note sur la table de la cuisine.

*Bonne fête, ma chérie,
J'espère que tu as fait de beaux rêves! Je serai de retour vers midi
afin qu'on passe la journée ensemble. J'ai de belles surprises pour toi.
Ta grand-mère qui t'adore*

xxx

Assoiffée, Keyhra ouvre le frigo et se verse un grand verre de jus d'orange. Elle le boit lentement tout en essayant de deviner les surprises que sa grand-mère lui a préparées. Le son du téléviseur interrompt ses réflexions :

« Le seul point commun entre ces deux affaires est l'heure des disparitions, toutes deux rapportées vers 8 heures, heure locale, ce matin. D'autres nouvelles seront communiquées sous peu... »

Surprise, Keyhra laisse tomber son verre de jus qui se fracasse sur le sol. Le douloureux souvenir de la disparition de son grand-père lui revient. Un étrange frisson lui parcourt le corps. La coïncidence est trop troublante. Elle prend Maya dans ses bras pour aller éteindre la télé.

Au même moment, la sonnette de la porte retentit.

— J'arrive, crie Keyhra en contournant la flaque de jus et les éclats de verre par terre.

Elle repose la chatte au sol et se dirige vers la porte. En passant, elle jette un coup d'œil à l'horloge : il est 8 h 08. Keyhra sent son cœur s'accélérer. L'angoisse l'envahit. Malgré sa peur, elle se lève sur la pointe des pieds pour regarder par le judas. Ne voyant rien, elle demande :

— Qui est là ?

Pas de réponse.

Au bout de quelques secondes, Keyhra se rend à la fenêtre afin d'avoir une vue d'ensemble de l'extérieur. Rien non plus. Courageusement, elle retourne dans la cuisine, saisit un rouleau à pâtisserie dans un tiroir et revient à la porte. Elle prend une grande inspiration et ouvre lentement, en serrant son arme de bois. Rien. Elle s'apprête à refermer le battant quand Maya se glisse dans l'embrasure et miaule. Keyhra baisse la tête et découvre un colis adressé à son nom.

— J'aurais dû y penser ! C'est sûrement un cadeau pour ma fête.

Elle ramasse le paquet. « Oh ! C'est l'écriture de mon grand-père ! Mais comment est-ce possible ? Il a disparu depuis si

longtemps!» Les questions se bousculent dans sa tête et des sentiments contradictoires agitent son âme d'enfant. La mystérieuse boîte dans les bras, Keyhra va dans le salon, suivie de Maya qui trotte la queue bien droite.

Le parchemin

La jeune fille dépose l'objet sur la table basse en vieux chêne. Elle est intriguée, oui, mais la boîte ne l'inquiète pas. Car rien de mauvais ne peut venir de son grand-père. Avant d'ouvrir le colis, Keyhra l'examine minutieusement. Elle distingue sur un côté un curieux symbole, un genre de «8» couché. Ce dessin lui semble familier. Elle se concentre quelques instants : elle est maintenant certaine d'avoir déjà vu ce signe dans le bureau de son grand-père. De nature plus curieuse que prudente, Keyhra ne peut résister davantage. Elle doit découvrir ce que contient le paquet. Elle sort de sa poche le canif multi-fonction que lui avait offert son père.

— Il faut toujours avoir un canif sur soi et un carnet de notes, lui répétait-il.

Elle ouvre le colis avec impatience. Maya, qui se frotte au carton, semble tout aussi intéressée. Une odeur subtile se dégage de la boîte, et Keyhra reconnaît le parfum de son grand-père ! Son cœur se serre. C'est bien lui qui a envoyé ce paquet ! Elle fait l'inventaire de son contenu : une clé ancienne en métal, un bout de papier blanc déchiré ne comportant aucune inscription, une paire de lunettes et un pot de miel.

Keyhra reconnaît aussitôt les lunettes de son grand-père, dont chaque verre est d'une épaisseur différente. Elle le taquinait souvent à ce sujet, car elles lui donnaient les yeux disproportionnés d'un savant fou de bandes dessinées.



Mais comment ces objets ont-ils pu arriver à sa porte, et précisément le jour de son anniversaire? Aucune carte, pas la moindre information sur ce cadeau surprise. Keyhra est terriblement déçue. Elle ouvre le pot de miel pour le sentir. L'odeur lui rappelle ses expéditions avec David Green, lors de ce qu'elle appelait «la quête des abeilles disparues». Elle se souvient de leurs nombreuses escapades à travers tout le pays pour retracer les précieuses petites bêtes. Elle n'a pas oublié les avertissements de son grand-père :

— Keyhra, il faut prendre le plus grand soin des abeilles. Elles participent à la pollinisation de presque toutes les plantes. C'est grâce à leur travail que la végétation se reproduit. Sans elles, les humains ne pourraient survivre plus de 10 ans.

La recherche des derniers essaims des espèces rares exigeait une grande patience, ainsi qu'un esprit vif et observateur. Keyhra est fière d'avoir découvert certaines de ces abeilles la

première. Elle était tellement heureuse de participer aux travaux du professeur Green et de jouer le rôle de « son assistante », comme il disait. Elle avait l'impression de l'aider.

— Mon enfant, tu m'aides à sauver le monde, lui disait-il en riant.

Keyhra respire de nouveau le miel qui la replonge dans des souvenirs plus sombres. Toutes les fois où elle a bravé les interdits de son grand-père lui reviennent en mémoire. Il lui est souvent arrivé de le suivre en cachette quand il allait à « son refuge secret ». C'est le nom que Keyhra avait donné à ce lieu où le professeur Green se rendait seul. Aujourd'hui, elle se sent coupable d'avoir désobéi, mais sa curiosité était trop forte. Elle ne pouvait s'en empêcher. Elle s'appliquait à le suivre d'assez loin pour ne pas être repérée. Elle parvenait à rester à distance grâce à la paire de jumelles hyper performante que David lui avait offerte... « pour mieux observer les oiseaux ».

Les escapades solitaires de son grand-père avaient été de plus en plus fréquentes au cours des mois qui avaient précédé sa noyade. Keyhra se souvient d'avoir eu le sentiment que le professeur Green avait vieilli. Il paraissait fatigué, tourmenté. Elle lui avait demandé pourquoi il avait l'air si préoccupé.

Il lui avait répondu tristement :

— Ah, ma chérie, j'ai de plus en plus de mal à assister sans rien faire à tout ce qui se passe : le réchauffement climatique, les espèces qui disparaissent, les inondations, les typhons, les tremblements de terre de plus en plus nombreux. Malgré les mises en garde de mes collègues et de moi-même, nos dirigeants n'agissent pas. Je suis vieux et j'ai l'impression d'être impuissant. Trop peu de gens soutiennent notre cause. Toutefois, je crois en la jeunesse. Des jeunes comme Greta, la Suédoise, me redonnent confiance.